

# ATOUT

## SUD n°13



### BULLETIN DE LIAISON

### DE L'UNION MEDITERRANEENNE DE CINEMA ET VIDEO

8<sup>ÈME</sup> Région de la Fédération Française de Cinéma et Vidéo

juillet 2006 UMCV Quartier des Eyssauts, 13450, GRANS [jeanne.glass@wanadoo.fr](mailto:jeanne.glass@wanadoo.fr) 04 90 55 81 78

# Le numéro 13 !... Bilan d'automne !

## Le mot du rédac'chef...

J'ai décidément bien du mal à respecter les délais de bouclage cette année ! La cause en est bien sur un temps de rédaction et de mise en page que je ne trouve plus, malgré l'aide de quelques rédacteurs devenus des fidèles...

Toute idée ou bonne volonté pour alléger cette tâche et nous permettre de retrouver une cadence de publication plus rapide sera la bienvenue !

En attendant, ce numéro d'automne fait le bilan des trois rencontres UMCV, FFCV et UNICA de cette belle année 2006...

C.D.

BIENVENU à un Nouveau Club UMCV :

### Vatos Locos Video

chez Ludovic Piette

Résidence Lamartine, Bat. 29

Bd Padovani

13127 Vitrolles

**Il ne faut pas confondre :**

Cadrer un acteur

et...

L'accrocher au mur !



## SOMMAIRE

p.2 & 3 : La vie des clubs- Annonces Festivals

p.4 & 5 : Compte Rendu du Régional 2006

p.6 : Palmares du Regional.

p.7 : Remarques du jury.

p.8 : Le point de vue d'une juré.

p. 9 à 12 : Interview des primés régionaux  
au concours National

p. 13 à 16 : Compte Rendu de l'UNICA  
2006 en Corée

p. 17 : Rencontres dans les Alpes

P. 18 à 20 : Banc d'essai : la HD

p. 20 & 21 : Courier et annonces.



## LA VIE DES CLUBS...

### Au CACP (Marseille)

#### Devoir de vacances :

Sortie technique du CACP « Le Marché à Plan de Cuques » Juillet 2006.

Quelques hardis vidéastes s'étaient donnés rendez-vous pour une escapade devant l'église de Plan de Cuques. Le but était de ramener- en toute liberté- des images de ce marché très animé et coloré et d'en réaliser ensuite un court métrage.

Copie à rendre à la rentrée.

Les prises de vue terminées, un repas convivial dans un restaurant des Camoins clôturait la saison du club.

#### Manifestation :

Sur une initiative de la Cité des Associations de Marseille, s'est déroulée une manifestation autour du cinéma qui s'est tenue du 16 au 21 octobre 2006.

La Cité des Associations- 93, La Canebière est le siège de quelques 450 associations (sur 18000 existant à Marseille). Cinq associations dont l'activité a un rapport avec l'image ont participé à cet événement.

Chaque jour des ateliers ou des stands ont attiré de nombreux visiteurs, des enfants venus d'écoles voisines ou de centres aérés le mercredi. Quatre journées de la semaine ont été clôturées par une conférence projection suivie d'un débat .

Les thèmes suivants ont été abordés :

- Etre comédienne en Afrique (Association Djigui Afrique)
- Mémoire du Cinéma marseillais (Mr Mouton du Comité du Vieux Marseille)
- 100 ans de cinéma à Marseille (Mr P. Echinard-Historien)
- La télévision en région (Protis Tv. Représenté par un ancien réalisateur(5 colonnes à la Une)



**LA CITE FAIT SON CINE**  
Du 16 au 21 octobre 2006

Ateliers Métiers du Cinéma - Projections - Conférences - Débats  
Mercredi et Samedi journées enfants : maquillage ...

Cité des Associations - 93, la Canebière - 13001 Marseille - 04 91 55 39 47

Club Scriber Art C.A.C.P.V. Protis TV

Des affichettes, des prospectus avaient été largement diffusés dans la ville.

Le CACPV était présent par le prêt d'un travelling, l'exposition de photos de tournage et de l'Unica. Un poste de télévision passait en boucle un montage d'extraits de réalisations de notre club, tandis que dans deux autres salles, sur grand écran se déroulait un autre montage d'extraits de films des différentes associations présentes.

En amont, Charly Costa, président du CACPV avait proposé la réalisation d'un Clip vidéo qui a été l'occasion de trois rencontres avec une douzaine d'enfants du Centre Fissiaux, orchestrés par Valérie Costa, directrice artistique de la Compagnie de Briques et de Broc.

Le montage et les effets spéciaux avaient été figolés par Daniel Demimieux et Alain Boyer du CVA des Pennes Mirabeau.

Le Clip finalisé « FILS DE » chanson de Jacques Bre ainsi que son making of réalisé par Bernard Pirrottina du CACPV ont été présentés le samedi soir en présence des enfants, de leurs parents, de l'encadrement de la Maison de Associations, et de nombreux invités.

Les sourires, les rires, les grimaces, les bouderies et les pantomimes des enfants s'ébattant (ou se battant sur commande pour l'occasion) ont été filmés dans le jardin du Palais Longchamp de Marseille

Le timbre vibrant de la voix du grand Jacques collé à ces images scénarisées a suscité une vraie émotion fraternelle parmi l'assemblée.

Pour l'anecdote : La volonté du réalisateur était de refléter le mélange ethnique de Marseille, dans ce petit groupe d'enfants déjà constitué dans le centre aéré l'échantillon étant restreint, des visages d'enfants coréens captés lors de l'Unica ont été additionnés.

O.Dalmont.



## ANNONCES DE FESTIVALS...

**Le festival vidéo amateur organisé par  
les Cinéastes Vidéo Associés,  
aura lieu les 3 & 4 novembre 2006  
à Ventabren (13)**

**Pour tout renseignement : CVA  
Bd Jean Aicard 13170 les Pennes Mirabeau  
Tel : 04 91 51 31 51  
Email: cineastes1@free.fr**

**VENEZ NOMBREUX !**

**Le festival vidéo amateur organisé par  
l'ASOA Antibes  
aura lieu le 4 novembre 2006**

**Pour tout renseignement :  
asoa@libertysurf.fr**

**VENEZ NOMBREUX !**



# Compte Rendu du CONCOURS REGIONAL les 21-22 avril 2006

Premières impressions: de hauts remparts en face d'une entrée pour véhicules, laissant la place à un agréable espace parking, entouré de murs et d'immeubles ensoleillés. On découvre une très grande salle polyvalente, avec une scène, des rideaux pour l'obscurité. L'équipe technique (Darbois-Demimieux) était à l'œuvre, un immense écran était installé, des amplis, une régie, micros, tout ce qu'il faut. Des personnes se rassemblaient autour de la buvette pour boire un café avec un petit biscuit, les membres du club CACPV n'ayant pas épargné leur peine pour le confort du public. Enfin le Président du Jury, Daniel Ziegler, arrive directement de son Alsace bien aimée, accompagné de Charly Costa, Président du CACPV, le Club organisateur.

Tout a bien commencé, le public était nombreux dans la salle, la publicité, --réunions, affiches, dossiers presse, interviews à la presse et à la radio, recherche des soutiens--ayant eu son effet... grâce au dynamisme sans relâche de l'équipe CACPV et de son Président

Le jury était composé de Marie-Joséphine Géronimi, du club CACPv de Marseille, Jocelyne Stocane, du club de Cagnes, complété par André Brochier, réalisateur confirmé du CVA Les Pennes, et le jeune Olivier Goetschel de Olivood, Le Rove. Après les présentations, il y eut un hommage au réalisateur du CACPv, André Verdier, disparu cette année. Nous avons démarré les projections avec le film ayant obtenu le Prix de la ville de Bourges en 2005, "La mangeuse d'hommes" de Daniel Ziegler, suivi de questions au réalisateur. Un moment fort, surtout lorsqu'il nous a raconté comment ce film de grande envergure a été rendu possible grâce au concours des amis, copains, toute une bande de fidèles, en gardant les dépenses au minimum (le plus cher, c'était la neige qui devait être écologique!).



*Un public nombreux*

Pendant les deux jours, chaque début de séance était précédé de la projection d'un film primé du concours précédent, ce qui permettait au public de se familiariser avec nos films, ou de les redécouvrir: ainsi furent projetés Le Fil rouge (Marseille), L'Etoile du berger (CVA Les Pennes), Phylactères Lacrimaux (Olivood, Le Rove), Laissez moi dormir (Olivood). Chacun recevait le programme confectionné par Claude et Alice Kies, du club de Fos. Chaque séance était précédée par le film-annonce "UMCV", lauréat du concours lancé l'an dernier, remporté par le club CVA. Les films étaient annoncés au micro par Vince Castello. Chaque membre du public avait en main son bulletin de vote à placer dans l'urne après la séance. La qualité technique des projections était excellente.

Sur les 30 films programmés, 12 films étaient inscrits en catégorie "Réalité", 11 en Fiction. Il y avait également les catégories "Expression libre (3 films) et "Film minute" (4). Trois films de jeunes réalisateurs sont à signaler. Tous les films étaient en mini-dv, pour un total de 26 réalisateurs! Cela témoigne de la forte vitalité de notre région. Certains nouveaux sont rattachés aux clubs existants, venant de Nice et même de la Corse, en attendant d'avoir leurs clubs à eux dans un futur proche, nous l'espérons.

Le rythme de croisière étant pris, après la séance du samedi matin, un déjeuner fort apprécié fut pris dans un restaurant du quartier, à trois pas. Bonne ambiance, pour une soixantaine de convives, à un prix abordable.

La dernière séance s'est terminée à l'heure, permettant après une pause, la tenue du Forum des réalisateurs. Christophe Dussert et moi-même avons accueilli les réalisateurs un après l'autre, devant la

scène, (pendant les délibérations du Jury), pour que chacun puisse s'exprimer. Des questions fusèrent, des débats s'installèrent, c'était très enrichissant, un moment fort de nos rencontres, loin de la compétition...

L'Assemblée Générale a suivi le Forum. Après l'adoption du bilan des activités, et une présentation d'un bilan global de 10 ans, le bilan financier fut présenté par le trésorier Claude Kies. Des remerciements furent prononcés pour Christophe Dussert et son travail sur **Atout Sud**, journal régional unanimement plébiscité.



*Daniel Demimieux et Gérard Darbois à la technique*



Le palmarès: sur la scène étaient placés les traditionnelles coupes, trophées, prix en nature, cadeaux. Deux personnalités connues sont montés sur la scène dont l'auteur et réalisateur Philippe Carrèse, qui a dédié son livre pour l'auteur du film obtenant le grand prix, et le comédien Georges Néri.

La sélection nationale annoncée par Daniel Ziegler était un moment fort, 7 films sélectionnés, comptabilisant toutes les 84 minutes qui nous sont allouées pour le Concours National à Bourges...!

Le Président du jury semblait apprécier la chaleur et la convivialité ressenties pendant son séjour à Marseille. Après le concours, et avant son départ le dimanche, il a pu visiter en compagnie des membres du CACP, les hauts lieux touristiques, le Vieux port, les paysages de pêcheurs de la Corniche, tout ce que Marseille a de beau à partager avec ses visiteurs.

Merci aux membres du jury, et particulièrement à son Président, devenu "marseillais par adoption" pour une durée trop courte.

Le bureau de l'Umcv exprime également un grand merci aux membres du club CACP, pour ces journées très réussies, très bien "mises en scène", sans omettre le moindre détail, chapeau aux "réalisateurs!"

Jeanne Glass  
Présidente UMCV 8<sup>e</sup> Région de la FFCV





# CONCOURS REGIONAL 2006 : PALMARES

## GRAND PRIX

La Thérapie  
Betty Mourao  
Olivood Le Rove

## Prix du meilleur film de Fiction

Un Homme a disparu  
Jacques Roure  
CACPV Marseille

## Prix du meilleur film de Réalité

Le Paysan de la mer  
Roger Herquel  
CVA Les Pennes Mirabeau

## 2° Prix Fiction

Je voulais te dire  
Joël Courrege  
IMAGES ET EXPRESSIONS Cagnes sur mer

## 2° Prix Réalité

Minoucosmos  
Alain Boyer  
CVA Les Pennes Mirabeau

## Prix du Jeune Réalisateur

Mer...credi  
Franck Daumas  
ACC Salon de Provence

## Prix du meilleur film Minute

Malentendu  
Raymond Honoré  
Charly Costa  
CACPV Marseille

## Prix du Président du Jury

Minoucosmos  
Alain Boyer  
CVA Les Pennes Mirabeau

## Prix spéciaux du Jury

**Pour le bel ouvrage**  
Le vent des Arts -Afrique  
AGORA'STUDIO Sanary

## Pour l'originalité

Vie de chien  
André Huteaux  
IMAGES ET EXPRESSIONS Cagnes

## Pour la réalisation et travail d'équipe

Les dents de la Terre  
Daniel Demimieux  
CVA Les Pennes Mirabeau

## Prix d'encouragement

La Première Fois  
Bruno Péri  
CVA Les Pennes Mirabeau

## Pour les couleurs de la Région

Lou Pantaï  
Alain Berizzi  
CINE ART VISION Fos sur Mer



## SELECTION POUR LE CONCOURS NATIONAL A BOURGES

Dans l'ordre du programme:

Je voulais te dire  
Minoucosmos  
La Thérapie  
Mission en Mauritanie  
Le Paysan de la mer  
Un homme a disparu  
Malentendu (film minute)

## PRIX DU PUBLIC

Premier Prix du Public Fiction  
La Thérapie  
2° Prix du Public Fiction  
Un homme a disparu

Premier Prix du Public Réalité  
Le paysan de la Mer  
2° Prix du Public Réalité  
Lou Pantaï





## CONCOURS REGIONAL 2006 : Synthèse des Remarques du Jury

1. Je voulais te dire de Joël Courrege, Images et Expressions, Cagnes sur Mer  
Plastiquement intéressant, atmosphère émouvante, sujet ambitieux.
2. Minoucosmos de Alain Boyer, CVA, Les Pennes Mirabeau  
Sujet original, très belles images, trop de longueurs qui desservent un peu.
3. Santons, musiciens et figurines, André Mattei, CACP, Marseille  
Découverte d'un personnage extraordinaire.
4. Les Dents de la terre de Daniel Demimieux, CVA, Les Pennes Mirabeau  
Burlesque pas assez assumé, film d'assez bonne facture.
5. La Maison de l'Oncle Charles, de René Moncho, ACC, Salon de Provence  
Bonne idée de départ, insuffisamment développé.
7. Rome, Ville éternelle, de Gérard Dubois, CACP, Marseille  
Très beau regard sur Rome, très belles images, mais aurait mérité un développement plus profond.
8. La Thérapie, de Betty Mourao, Olivood, Le Rove  
Film tragi-comique. Malgré quelques imperfections, tient la route. Peut aller loin. Manque un peu de rigueur... Bravo!
9. Le troisième œil, de Joël Courrege, Images et Expressions, Cagnes sur Mer  
Sujet très lourd qui mérite un autre traitement, néanmoins intéressant.
10. Mission en Mauritanie, de Jeanne Glass, ACC, Salon de Provence  
Très intéressant, mais pas assez narratif.
11. Idyliek de Bruno Péri, film jeune, CVA, les Pennes Mirabeau  
Un clip difficile à exercer, mais plaisant néanmoins. Témoigne de la santé des jeunes.
12. Le Paysan de la Mer de Roger Herquel, CVA, Les Pennes Mirabeau  
Film de très bonne facture. Un peu trop technique. Aaurait mérité plus de poésie et d'émotion, des effets de beau.
13. Japon 2005 de Bernard Pirottina, CACP, Marseille  
Très beau pays, belles images. Manque singulièrement de regard et de traitement.
14. Une vie de chien de André Huteaux, Images et Expressions Cagnes sur Mer  
Scénario jubilatoire, malgré une réalisation un peu moyen.
15. Wouahoo la belle voiture de Vince Castello, CACP, Marseille  
Très bonne intention, mais pas tout à fait aboutie. Malgré ce, bravo l'actrice!
16. Malentendu de Charles Costa et Raymond Honoré, film minute, CACP,  
Fonctionne très bien, bravo!
17. Lou Pantai de Alain Berizzi, CAV, Fos sur Mer  
Sujet ensoleillé en osmose avec la réalisation. Par contre cette belle jeune fille aurait mérité un plus bel écran.
18. La Première fois de Bruno Péri, film jeune, CVA, Les Pennes Mirabeau.  
Plastiquement intéressant, le scénario mériterait d'être mieux narré et plus cohérent.
19. Petra Jordanie de Jean Dreuil, CACP, Marseille  
Bien documenté. Certainement un beau voyage, mais...
20. Fatal mégot de Agora' Studio, Sanary  
Idée sympa, mais d'une réalisation inégale.
21. Tu veux? de Hélène Desvals, Olivood, Le Rove  
Techniquement assez honorable. Belles images mais faiblesse de narration.
22. Le Vent des Arts-Afrique de Agora'Studio, Sanary  
Ce film a valeur de témoignage (très belle expo). De très bonne facture.
23. Mer...credi!, de Franck Daumas, film jeune, ACC, Salon de Provence  
C'est courageux d'avoir monté une telle entreprise. Bien en phase avec son âge. Bravo! A suivre.
24. Un homme a disparu, de Jacques Roure, CACP, Marseille  
Montage sympa. La mayonnaise prend. De bonnes performances d'acteurs. Bravo!
25. Floralies 2005 de Agora'Studio, Sanary  
Assurément belle maîtrise de l'image. Bien réalisé.
26. Le courant joli de Claude Kies, CAV, Fos sur mer  
Vu la beauté et les possibilités du lieu, le traitement de l'image et la réalisation sont assez moyens. Dommage! Néanmoins, on retient ce beau site. Merci!
27. Tunisie punique et romaine de Claude Breton, CACP, Marseille  
Film très intéressant, hautement documenté, mais linéaire.
28. A en perdre la vue, de Jean-Régis Barfuss, CAV, Fos sur Mer  
Sujet délicieusement irrévérencieux mais mal traité.
29. "Making of" de Malentendu de Bernard Pirottina, CACP, Marseille  
Pour nous les cinéastes, grand intérêt pour ce sujet. Bravo l'équipe!
30. L'art moderne, de André Gaudubois, film minute, Images et Expressions, Cagnes sur Mer  
Idée sympa. Bien réalisé.
31. Sur le bord du monde de Christophe Dussert, film minute, Olivood, le Rove  
Sur le bord de la réalisation.



## CONCOURS REGIONAL 2006 : Une juré parle !

Ah Quel souci !

Charly Costa m'a investie d'une mission, totalement nouvelle pour moi : faire partie du jury qui va déterminer, les 21 et 22/04/06, à Marseille, les films, « les meilleurs » dignes de « monter au National » ou de « recevoir un prix ».

Le grand jour arrive et avec lui les premières projections. Chacune d'elles porte un titre évocateur qui s'emploie à proposer une histoire, au travers d'images accrochant l'attention du public nombreux, ainsi, bien entendu, que celle du jury très attentif et fortement disposé à l'équité, naturellement !

Première pause : nous sommes 5, trois hommes et deux femmes, à passer derrière le lourd rideau de scène, où nous attendent chaises, table ronde et dossiers complets.

Daniel, Président du jury, me met immédiatement à l'aise, avec grande gentillesse.

Il m'invite franchement à me jeter à l'eau, malgré mon inexpérience, mes maladresses évidentes et autres appréhensions que j'essaie plus ou moins d'affronter.

Ce qui m'encourage, c'est que Daniel ne souhaite pas se cantonner à l'aspect froid du côté seulement technique des films visionnés.

Il préconise de prendre en compte, également, ce que ces derniers dégagent d'émotions, de sensibilité, d'imagination poétique, ou d'humour.

Du coup, il, me devient beaucoup plus accessible d'exprimer mes ressentis, en trouvant les mots pour les dire.

Malgré toutes les différences, dans un genre d'exercice « sportif » très particulier, visant à décortiquer tant le fond que la forme des films qui passent ainsi au « peigne fin ».



De l'indulgence, quand même !... Mais point trop !... Naïvement, je vais avoir tendance à me laisser éblouir par les couleurs, la beauté de certains paysages, les apparences, ainsi que les expressions pathétiques et parlantes des visages en gros plan.

Les autres membres du jury, rodés à l'exercice, voient plus loin. Ils décèlent ce qui risque, justement, d'être « bateau », « parachuté », non abouti, ou « avorté ».

Ils analysent, finement, les messages cachés et profonds derrière les situations de surface, mises en images et en scène.

En même temps, voici que l'amitié se glisse entre nous. On fait connaissance, on s'apprécie. Nous entendons le public de l'autre côté du rideau et pressentons les inquiétudes des créateurs quant aux « jugements » déjà portés sur leurs œuvres qu'ils ont peiné à mettre en forme, en fonction de moyens matériels, parfois modestes, qu'ils ont en mains.

Lorsque tombent les résultats finaux, après mille réflexions et décantations, surprise !... Le

Public a sorti de son chapeau les mêmes appréciations, à quelques nuances près. Ce qui, évidemment, nous réjouit et nous met d'autant plus à l'aise pour faire notre propre annonce.

Enfin, vient l'instant de la remise des récompenses. Moment de joie et ... soulagement, bien sûr !

Mission accomplie pour tous et pour chacun d'entre nous. Tout va bien !

Deux belles journées, joliment et studieusement vécues.

Malgré la salle obscurcie par d'épais rideaux, derrière les grands vitrages, le ciel, au bleu de Marseille, nous accompagnait tout au long de son soleil régnant, tandis que la Bonne Mère, au-dessus de nos têtes, nous couvrait de son aile dorée en souriant.



M.J. Géronimi.





## INTERVIEWS

# Les primés de la région au Concours National 2006

Odile Dalmont a réussi à compiler une interview de chacun des trois primés de la région :

### On commence par Jacques Roure (CACPV)

**O.D.:** *En quelques mots veux-tu te présenter. Depuis quand tu fais du ciné ? ... ton palmarès*

J.R.: Je cinématographiais en parallèle avec mes activités professionnelles de médecin de l'âme et je connus, avec le doux ronronnement des boîtes à images super8 et 16 le bonheur de fréquenter le CACPV de Marseille.

Ce noyau de passionnés me permit de rencontrer des cinéphiles compulsifs tels Maurice ZACON ou Charly COSTA qui me donnèrent l'envie, seul ou en leur compagnie d'impressionner de la pellicule.

Le bonheur de découvrir les rencontres régionales et les festivals nationaux me rendit « addictif » à ce septième art artisanalement fabriqué.

Il s'en suivit une période euphorique où je présentais successivement :

« UNE FILLE EN ROBE BLANCHE » 1<sup>er</sup> prix du régional de Cannes et au palmarès du National

« B AND B » et « CASSE-CACHE » 1<sup>er</sup> prix du Régional et au palmarès du national de Bordeaux. Par ailleurs « CASSE-CACHE » fut acheté par antenne2 qui le projeta, malgré sa durée de 30 minutes, à la télé dans l'émission d'Armand Ventre.

« LES PLIS DE LA MEMOIRE » production en 16 mm également retenu au régional et au national et qui participa au festival international de Salon en Provence.

Suivirent « LE VOYAGEUR DE L'AUTOMNE » également primé dans les deux concours.

**O.D.:** *Tu renoues avec les honneurs du national grâce à ton film "Un homme a disparu" pour lequel tu as reçu le prix de la meilleure docu-fiction. Bravo !*

*Quelques mots à propos de ce court métrage qui a tant plu au président du jury Olivier Roche ?*

J.R.: J'ai longtemps délaissé après la disparition de Maurice ZACON le ciné. La vidéo VHS me paraissait peu propice à la création compte tenu des problèmes de montage.

Le numérique m'a donné l'envie de revenir à ce mode d'expression, d'autant plus qu'elle a pu se coupler avec le bonheur de rencontrer Daniel



DEMIMIEUX, magicien des bancs de montage et de plus expert en drôlerie.

Alors j'ai de nouveau appuyé sur la gâchette ou demandé à Charly COSTA de le faire, pour livrer à Daniel le produit imagé de mes élucubrations.

Cette année j'ai voulu faire un film sans scénario, sans comédien, sans dialogue écrit.

J'ai demandé à chaque « acteur » de parler d'un homme qu'il avait du croiser dans leur village et qui venait de faire la une des journaux. Chacun ne savait pas ce que l'autre avait raconté. Le montage a permis de construire l'histoire d'un personnage, totalement imaginaire, qui se trouvait, évidemment grâce au montage, devenir plus vrai que vrai. Je ne vous dévoile pas la chute, si par hasard vous regardez le film. Je voulais simplement montrer qu'on peut avec l'image et avec le montage créer une illusion encore plus vraie que la réalité.

**O.D.:** *Tu concilies de nombreuses créations artistiques dans plusieurs domaines. Que fais-tu ?*

J.R.: Je poursuis parallèlement une « carrière » d'auteurs de chansons. En dehors d'un atelier d'écritures que j'anime tous les 15 jours pour les auteurs, les compositeurs et les interprètes j'ai eu le plaisir d'écrire des textes pour Serge REGGIANI, Alice DONA, LIO. Je travaille actuellement pour Michèle TORR et pour un jeune artiste, plein de talent, Pascal CARRE dont la sortie nationale de l'album est prévue pour le mois de novemb

Et puis je peins...Et j'expose.

**O.D.:** *Compte tenu de ton succès à Bourges quel projet Rouresque pouvons-nous attendre ?*

J.R.: J'ai le projet de réaliser, prochainement, un film sur l'incommunicabilité... Mais chut !!!

En dehors de ça, je mesure 1,76m, je pèse 84kg, je chausse du 43...Rien d'exceptionnel

Ah ! Oui, j'oubliais pour voir les films c'est parfois difficile mais pour écouter les chansons se reporter

A l'album de Serge Reggiani « Nos quatre vérités », pour Alice Dona c'est « Couleurs de l'ombre », pour Lio la comédie musicale « Sept filles pour Sept garçons » jouée à Paris Aux Folies bergère, n'a pas été enregistrée. Lauren Faure c'est dans l'album « Regards de Femme » et Pascal Carré « Le bout des yeux » celui là en novembre il sera dans les FNAC.

Et puis regardez, j'en serais heureux, les sites suivants, si vous laissez un commentaire, c'est le nirvana.

<http://rimages.skyblog.com/>

<http://www.drouot-cotation.org/accueil/index.php>



Jacques recevant le prix de la meilleure docu fiction des mains De Olivier Roche président du jury.

Et puis contactez-moi, si le cœur vous en dit : [jacques-roure@club-internet.fr](mailto:jacques-roure@club-internet.fr)



Charly recevant des mains de Philippe Sevestre, le prix du meilleur film minute réalisé en collaboration avec Raymond Honoré

**Ensuite : Charly Costa (CACPV).**

**O.D :** *Peux-tu te présenter ?*

**C.C :** J'adhère au CACPV depuis le début des années 80, époque où régnait l'argentique et surtout son président Maurice Mesmay à qui j'ai eu l'honneur de succéder quelques temps après sa disparition.

J'ai tenu ma première caméra à 9 ans, c'était une Pathé 9,5mm que mon père louait chez le photographe du quartier. S'en est suivi le 8 mm puis le super 8 et quelques essais en 16 mm.

J'ai franchi le pas du numérique il y a 6 ans à peine ce qui m'a obligé- malgré moi- à me frotter à l'informatique. Heureusement le club voisin et ami CVA des Pennes - Mirabeau a su guider mes premiers pas.

**O.D :** *As-tu eu précédemment des films sélectionnés pour le concours National qui se déroule à Bourges depuis 10 ans mais qui changeait de région chaque année auparavant ?*

**C.C :** -En 1986 Baby Blues en super 8 à Annecy

-En 1990 Cas de conscience en super 8 à Saint-Nazaire  
 -Un essai en 16 mm : Le village de ma mère à Loches  
 - En 1997 En avant les Mickeys en super 8 à Bourges  
 -En 2005 Le Fil Rouge  
 -En 2006 Malentendu scénarisé par Raymond Honoré reçoit le prix du meilleur film min

*O.D :* Tu es un fidèle des rencontres de Bourges, même lorsque ton club n'a pas de films représentés. Qu'as-tu pensé de ce cru 2006 ?

*C.C :* A deux exceptions près j'étais d'accord avec la sélection du jury. Cependant d'autres films non inscrits au palmarès m'ont beaucoup plu.

*O.D :* Nous sommes devenus des participants assidus de l'UNICA, dont Jeanne Glass est maintenant vice-présidente et toi délégué. Que t'apporte ce congrès International de Cinéma non professionnel ?

*C.C.:* Les pays organisateurs changent chaque année, ainsi nous découvrons de nouvelles contrées par des visites organisées ou libres. C'est aussi passionnant de s'ouvrir à d'autres horizons, d'autres cultures, à travers les films (de plus de 30 pays affiliés). Les idées, les points de vue s'échangent et l'amitié circule.

Cette année La Corée nous a enchantés et

superbement accueillis,(voir l'article de Jeanne Glass)), nous sommes impatients de découvrir en 2007 la Slovaquie.

**OD :** Pour conclure ?

*C.C. :* Ne pas rester isolé dans son coin, rejoindre un club, assister autant que possible à un maximum de festivals en tous genres afin de voir ce que font les autres, ce qui permet d'évoluer .

**Contacts :**

<http://pageperso.aol.fr/cacpvmarseille/index.htm>  
[cacpvmarseille@aol.com](mailto:cacpvmarseille@aol.com)



Le groupe des français participants à l'Unica en Corée 2006



**Alain Boyer (CVA) recevant son prix**

Enfin: **Alain Boyer (CVA)**

*O.D.:* Veux-tu te présenter ?

*A.B.:* Je pratique la vidéo depuis 7 ans je suis passé au tout numérique depuis 2 ans. Je galèrais tout seul avant de rejoindre CVA. (Les Pennes Mirabeau) Mes premières productions sont évidemment des films de famille, de vacances et de voyage.

*O.D.:* C'est la première fois que tu assistes aux rencontres nationales de Bourges et tu as été primé pour la Meilleure Image avec ton film MINOUCOSMOS. Félicitations !

Peux-tu nous livrer tes impressions à propos de ce concours et nous parler de ton film – la vie des bestioles de ton jardin humoristiquement bruitée et des prix déjà obtenus ?

A.B : C'est la première fois que je présentais un film au régional et à fortiori la première sélection au national. Au préalable, j'avais seulement présenté 3 documentaires au festival de CVA "les Capitelles" "Lacoste", dont l'un "une équipe à l'entraînement" un film autour du cheval, le trek attelé a eu le prix du reportage. J'ai présenté Minoucosmos à plusieurs festivals, il a été primé -2005 prix de l'humour insolite festival "le francilien"  
- 2005 sélectionné pour le fifi festival international des film sur les insectes à Prades  
-2006 primé au concours de la MJC Lamballe  
- 2006 prix du président du jury et 2 ème prix réalité au régional  
- 2006 primé au festival du Mesnil le Roy. Je suis très content, même quelque part un peu fier d'avoir été primé pour la meilleure image, car la réalisation de ce film m'a demandé beaucoup de travail, de patience, de persévérance (plus de 10 heures de rush). Mais malgré tout, je regrette de ne pas avoir été sélectionné pour l'Unica à cause de quota de temps car je pense que Minoucosmos avait le profil pour y bien figurer.

O.D : Tu es l'auteur de plusieurs ouvertures de films –celui de l'UMCV, du CACPV et d'autres pour de nombreux copains du club. Tu es spécialiste des effets spéciaux ?

A.B Spécialiste c'est peut être un bien grand mot, disons que j'ai de l'imagination et que je m'efforce de les mettre en pratique avec les formidables logiciels qui sont à notre disposition.

O.D : As-tu des projets ?

A.B : Oui, je viens de réaliser trois films minutes avec effets spéciaux et j'envisage de faire un film d'animation. J'aimerais ensuite m'attaquer à un film d'ambiance, un film qui fait peur.

Pour revenir à la réalisation de film, ce que je souhaite c'est changer chaque fois de genre de film, de style de film, j'aime me confronter à de nouveaux problèmes, des approches différentes, trouver de nouvelles solutions. Et j'apprécie par dessus tout le travail en équipe avec les copains des CVA ou du CACPV où les échanges sont riches et passionnés.



Alain Boyer CVA Charly Costa et Jacques Roure du CACPV .  
Trois lauréats des rencontres nationales 2006 « Cœur de Vidéo » de Bourges.



# UNICA CORÉE 2006

## Une chronique

### L'accueil à l'aéroport

Notre première vision dans l'immense aéroport de Séoul ce matin-là était la foule des coréens habillés en tee-shirts au logo de l'Unica. Ils étaient là pour nous aider et nous guider au bon port... Cette première impression durera tout le séjour, tellement les organisateurs coréens étaient gentils et accueillants envers nous, nous, une masse de trois cents "video tourists", qu'ils n'allaient pas tarder à mieux connaître...

Les badges (ces documents plastifiés que l'on portait autour du cou--très important, nous disaient-on), livres, programmes, listes de noms pour les cars 1, 2, 3, 4, 5, 6, et 7--tout était sur des tables, derrière lesquelles nos futurs guides essayaient de dire nos noms (alors que nous ne comprenions rien de la langue parlée autour de nous!). Nous, les francophones, devons nous rendre devant l'aéroport avec nos bagages, au bus N° 4. Alors que nous démarrions, notre guide, Eun Jeong, jeune comédienne ayant passé trois années en France, nous donnait les consignes, les explications, des réponses à nos nombreuses questions, ce qu'elle n'a pas cessé de faire pendant tout le voyage à travers la Corée, en bus ou en avion. Et toujours avec une amabilité et un charme qui nous touchait au plus profond...

### La cuisine coréenne

Notre premier repas coréen fut pris sur la route de Séoul, dans un restaurant haut de plusieurs étages, comprenant aussi des magasins, notamment pour ceux qui voulaient acheter du ginseng, réputé comme étant le meilleur de l'Asie.

Ce premier repas comme les autres que nous allions bientôt connaître, était composé de plusieurs petits plats de légumes, assaisonnements exotiques, germes de soja, galettes croquantes et salées d'algues vertes, accompagnés de riz, du thé vert glacé servi dans des canistres, avec des grilles



chauffantes au milieu de la table pour y cuire la viande ou le poisson, ou pour garder au chaud sauces, fondues ou soupes accompagnées d'une variété presque inépuisable de bonnes choses à manger. Le repas coréen ne comprenant pas de dessert, nous nous levions de table avec une sensation de légèreté, et contents, conscients d'avoir mangé à notre faim, et des choses très bonnes pour la santé (ce qui est pour les coréens, très important)...

### Séoul

Séoul est la 10<sup>ème</sup> plus grande ville du monde, et nos bus frayaient leur chemin allègrement entre les files des voitures (coréennes!) sur des autoroutes, toujours pleines, le long du fleuve Han. Nous voyions au loin d'énormes tours et blocs d'immeubles, construits de façon asymétrique sur les nombreuses collines. C'était notre première vue de cette ville impressionnante.

### Le musée National

Notre visite était trop courte pour tout voir de ce tout nouveau musée gigantesque. Nous avons pu apprendre des éléments de l'histoire, de la culture et des arts du peuple coréen.

### Le marché électronique

Dans un quartier spécifique, nous avons découvert un vaste complexe de magasins modernes spécialisés dans l'électronique, un des plus grands centres de vente du monde.

### Insadong

Dans le quartier d'Insadong, on s'est arrêté dans une rue d'artistes, de galeries, d'échoppes, de petits stands de fabrication de nouilles, d'étalages de céramiques. Notre guide nous laissait nous

promener avec une consigne claire: "rendez-vous au bout de la rue sur une place à 5 heures!" D'accord, mais serions-nous assez forts pour nous retrouver, tous, sans problème? Finalement, elle avait raison de nous faire confiance, on ne s'est pas perdus!

Nous sommes allés dîner dans un grand restaurant et enfin nous sommes arrivés à notre hôtel sur les hauteurs de Séoul, où, dans la grande chambre d'hôtel, très confortable, on a enfin cédé au sommeil...

### **Le Palais impérial Geongbokgung**

La 2<sup>ème</sup> journée, nous avons assisté à la relève de la Garde à l'ancien palais impérial entouré de remparts, avec ce que cela comporte de couleurs, de costumes, de drapeaux, de musiques et percussions. Nos vidéastes faisaient le plein d'images. On a ensuite visité le palais, en passant par des arcades, à travers des jardins, toujours avec les montagnes en arrière plan, l'architecture des temples reflétant ces courbes et pointes. On a vu la pagode d'honneur où le roi de l'époque recevait ses hôtes de marque, entourée de marches où les nobles, les soldats, les notables formaient les rangs selon leur statut social. Nous admirions

les façades des toits, décorés de peintures vives aux couleurs bouddhistes et aux motifs de lotus. Comme il faisait très chaud, nous avons nos bouteilles d'eau glacée avec nous, mais les coréennes qui visitaient ce palais avaient eu la bonne idée de sortir leurs parapluies en guise d'ombrelles...

### **Le Monastère Bongeaunsa**

De nouveau dans notre bus N° 4 bien aimé, avec les amis vidéastes d'Espagne, de Catalogne, d'Italie, de Belgique, et les suisses francophones, nous sommes définitivement sous le charme. Notre guide nous explique que nous allons manger au monastère avec les moines, qu'il ne faut pas mettre plus dans notre assiette que ce que nous pensons manger, par égard pour eux. Ensuite, nous allons suivre quelques leçons de méditation avec un moine, et nous aurons enfin une démonstration de la cérémonie du thé. Tout un



programme que nous attendons avec impatience.

Arrivés au monastère, nous étions pris en charge par des guides et par petits groupes, pour visiter cette institution (égale en importance, à un archevêché). Étendue sur tout un flanc de montagne, avec des résidences de moines (qu'on ne visite pas) et des temples. Inutile de dire que les vidéastes et photographes s'en sont donné à cœur joie: nous avons eu, grâce à l'intervention de M. Chang, les autorisations de filmer...

Nous avons suivi les leçons de méditation dans le grand temple, où la lumière intérieure était reflétée par des centaines de petits bouddhas dorés. On nous a expliqué que cela représente autant de services rendus par bouddha...C'était bien organisé, un groupe suivant la méditation, alors qu'un autre suivait la cérémonie de thé, et toujours accompagné de traductions pour que l'on comprenne bien. Ainsi ces visites ne nous ont pas semblé déranger la vie paisible des moines.

La journée au monastère fut clôturée par un magnifique concert en plein air donné par des femmes en costumes traditionnels, leur verve et leur énergie à battre les tambours nous a impressionnés. Et les caméscopes tournaient, tournaient...

Conquis, nous retournons au parking en bas, où les bus nous attendent patiemment, alignés, les chauffeurs, en cravate, nous saluant de la tête.

Après un dîner traditionnel particulièrement somptueux (chacun recevait un poulet entier en sauce, servi dans un bol en céramique bouillant) on nous a conduit au bas de la colline où se trouve la tour de Séoul. On a suivi un sentier qui montait, dans la nuit, à travers une végétation abondante, en appréciant la fraîcheur. Les ascenseurs ultra rapides, nous ont amenés en haut de la tour, qui tourne sur elle-même. D'une hauteur de 360m, la

vue nous révélait les ponts sur le fleuve Han, enguirlandés de lumières, tout Séoul à nos pieds.

### **Le village traditionnel**

Le matin du 3<sup>ème</sup> jour nous avons visité un village traditionnel à l'extérieur de la ville, où l'on peut observer à la manière d'un eco-musée, l'artisanat, les coutumes, l'agriculture traditionnelle, les maisons recouvertes de chaume, leurs intérieurs meublés comme les demeures paysannes des siècles passés (souvent utilisés comme décors de films d'ailleurs). La visite a été suivie de danses traditionnelles acrobatiques, que nous avons pu suivre assis sur les bancs d'un amphithéâtre de verdure à l'ombre. Enfin, notre déjeuner nous fut servi sur des tables basses, nous étions assis sur des coussins, dans des maisons traditionnelles, aux panneaux glissants, bien caractéristiques des maisons en Asie.

Sous le charme, et à regret, nous partîmes, pour l'aéroport, une autre aventure à 500 kilomètres au sud nous attendait...

### **L'Ile de Jeju**

Nous avons passé deux jours sur cette île volcanique dans la Mer du Sud. avec des paysages éblouissants de cratères et des vues sur la mer du Rocher du soleil levant. Le point culminant de ce séjour, de l'avis de beaucoup d'entre nous, fut la visite du jardin des Bonsais, un havre de paix, de tranquillité, d'esthétique, où on pouvait contempler des arbres vieux de plusieurs siècles, à côté desquels on pouvait lire des inscriptions philosophiques.

### **Daegu**

Notre 6<sup>ème</sup> jour. Un court vol en avion nous a ramenés à Daegu, dans le sud-est de la Corée. L'ouverture de l'Unica a eu lieu dans un très grand palais des congrès où nous étions tous logés. Un cérémonial folklorique et culturel nous a été proposé, en attendant les premières



projections, le lendemain matin, des programmes de la Corée et de la Belgique. Dans le jury pour représenter la Corée, le Dr Ko, éminent spécialiste de cinéma, poète, journaliste, ancien ambassadeur, membre de l'actuelle académie d'arts visuels.

Egalement au jury, Kes Tervoort (Hollande), Hassan Desvareh (Iran), Laure Astier, (Italie), Radek Stipl (Tchèque), et Susanna Skolodova (Slovaquie). Comme Présidente du jury, je représentais la France.

### **Excursion au temple Donghwasa**

Ce même après-midi et soir nous avons visité un temple bouddhiste dans les montagnes environnantes de Daegu. Un gigantesque Bouddha de la réconciliation est placé dans un cadre magnifique de pins asiatiques, de cascades, de montagnes, et des rochers. Nous avons mangé avec les moines, en enlevant nos chaussures, comme nous en avons pris l'habitude.

### **Gyeong-ju: Vieille cité impériale**

Nous avons quitté Daegu pour nous installer à Gyeong-ju, pour la semaine. Finie la vie de nomades, les choses "sérieuses" pouvaient commencer. Les projections allaient avoir lieu dans un grand hotel-centre de congrès, où nous étions aussi logés. Les programmes nationaux se suivaient, avec à chaque pause les discussions en public entre trois membres du jury.

L'Assemblée Générale de l'Unica s'est tenue (les élections ont permis la reconduction du bureau, avec moi-même, élue vice présidente, remplaçant Serge Michel)

D'autres festivaliers avaient saisi cette opportunité pour faire une excursion aux tombes royales et au plus ancien observatoire du ciel dans le monde.

## Les projections

Les projections se suivaient sans difficulté, servies par une bonne technique, menées par une équipe de jeunes techniciens coréens très efficaces et toujours de bonne humeur. Comme toujours, l'équipe de traducteurs de Jean-Claude Lejosne faisait un travail formidable. Lors de la projection des films français, la délégation française a diffusé nos 300 programmes à une salle pleine. Merci à Philippe Sevestre pour la confection du programme et aux auteurs pour les sous-titres, bien appréciés.

## Une dernière excursion: Yangdong

Il fallait de temps en temps échapper aux projections, c'est ainsi que nous avons pu visiter ce beau village, situé en montagne, dont l'histoire remonte à 1000 ans. Cette visite nous a ravis, à cause de l'harmonie qui se dégageait de ce lieu. La délégation française a pu trinquer avec le vin de riz au parfum de chrysanthèmes...fait maison.

## Le palmarès

Comme toujours à l'**Unica**, la délibération finale du jury s'est faite en public. Les membres du jury, après une ou deux courtes interventions, votent au moyen d'un appareil qui s'allume devant eux, en vert, pour accorder la médaille, en rouge, pour la refuser. Le suspense est total. Les films français retenus pour cette discussion et le vote, ont été jugés très bons, même s'il a manqué à "**l'Equipage d'Adams**" une voix pour obtenir la médaille d'argent. "**La mangeuse d'hommes**" a reçu la médaille d'or. Ce film a également été nommé pour le prix de la meilleure réalisation et pour le prix de paix et tolérance (Prix Fellini). Les autres médailles d'or: le beau film d'Espagne, "**Derrière la Porte**", une fiction sur la mémoire et un amour perdu; le film autrichien, dans le genre ciné-vérité, "**Une Année différente**", filmé par un vidéaste atteint lui-même d'un cancer; un film anglais, "**Extinction Event**", sur la catastrophe du réchauffement planétaire, tout en humour et qui a bien fait rire tout le monde; enfin le film iranien expérimental, "**With him**."

## La coupe minute

En marge des projections, le concours de films minutes sont jugés par le public lui-même, en se



levant si on est pour, et en restant assis si on est contre. Les films sont projetés 2 par 2, l'un d'eux étant éliminé à chaque vote. Le tirage au sort a classé 16 films. Le film gagnant montrait un couple d'oiseaux, filmés en compagnie d'une chouette dont les mimiques étaient très drôles.

## La soirée de gala

Les organisateurs ont mis les petits plats dans les grands pour un dîner somptueux accompagné de musique traditionnelle, notre dernier bain culturel très fort. Les prix décernés, les remerciements, les discours de fin et surtout l'énorme succès de tout le voyage en Corée ont laissé plus d'un avec une larme au coin de l'œil.

Une fête de la bière en plein air a suivi cette soirée, avec un orchestre pour ceux qui voulaient danser...sous les étoiles. Enfin, les feux d'artifice ont éclaté, rien que pour nous, les voyageurs de **l'Unica Corée 2006**

## Le départ

Le lendemain, nos bus étaient là pour nous ramener à l'aéroport de Séoul. A 6h du matin, alors que nous partions, tout le personnel de l'hôtel était sur le trottoir pour nous dire au revoir...Nous aussi nous leur disions, au revoir, et merci pour l'accueil inoubliable. Gamsa hami-da!

J.G.





## RENCONTRES VIDEO DANS LES ALPES...

*Rencontres vidéo dans les Alpes fleuries*

Juin 2006:

Quel plaisir de découvrir **Embrun** à l'occasion de notre collaboration au concours "Défimages 2006" dans les Hautes Alpes. Nous sommes arrivés deux jours avant la réunion du jury et les projections du samedi soir (17 juin). Cela nous donnait le temps de faire une belle balade d'une journée, sur les sentiers merveilleusement fleuris, à la découverte de la cascade de la Pisse sur le Rabiou et de faire connaissance de cette ville historique si bien située sur un perron rocheux et fortifiée par Vauban.

Des membres de l'association **Images 05**, organisateurs du "Défimage", nous ont invités à dîner le premier soir à St André d'Embrun et nous avons pu discuter sur la technique, la vidéo, le désir de progresser de ces vidéastes quelque peu isolés, tout en admirant un coucher de soleil au dessus du lac de Serre-Ponçon, et les hautes cîmes dans le lointain... Nous les remercions ici de leur hospitalité.

Ailleurs, aussi, on préparait la soirée de projections: à **Laragne**, à **Gap**, où Alain Boyer du club des Pennes Mirabeau avait fait le déplacement, accueilli par des membres de l'association **Images 05**. A **l'Argentière-la Bessée**, Charles Costa, président du CACPV, Marseille, était sur place, alors que Christophe Dussert (Olivood, Le Rove) nous représentait sur **Briançon**.

Les délibérations du jury ont eu lieu à l'Argentière, au cinéma, le samedi matin; elles ont été suivies d'un déjeuner fort convivial. Gérard Guimbert, adjoint au maire de la ville, et président de l'association, **Images 05** (regroupant des associations de vidéastes amateurs sur le territoire haut-Alpin), nous a remis les documents pour organiser un prix du public dans les cinq cinémas, simultanément: une première. Les membres du Jury: pour l'UMCV, moi même, comme présidente du jury, Charles Costa, et Guy Capuano, président du club ACC de Salon; pour les haut-alpins, la responsable du cinéma Le Roc d'Embrun, Pascale Lamic, Christophe Rosanvallon de France 3, Lionel Arce-Menso, journaliste du Dauphiné Libéré... et un étudiant en cinéma, Florent de Sousa-Carvalho.

Dix films étaient à juger, avec un prix à attribuer pour chaque catégorie de réalisation: association, scolaires et individuels. Nous avons estimé qu'un 4ème prix serait nécessaire pour récompenser le documentaire.

Finalement le jugement du public et celui du jury se sont complétés...

Le palmarès:

Prix du Jury catégorie association: "Un récit d'amour" 3'20 Jonathan Blanc, l'Atelier Vidéo, Gap

Prix du Jury catégorie scolaire: "L'Ile déserte" 3' Classe Relais, Gap

Prix du Jury catégorie particulier: "La vérité" 12'20 de Jean-Luc Bernard

Mention spéciale du Jury pour le documentaire: "Le Mur", 11', Chloé Blondeau, Embrun

Prix du Public:

1<sup>er</sup> Prix: "Le Peintre", 4'15, Tournaction, Briançon

2<sup>e</sup> Prix: "La partie de cartes" 4'30, Pascal Marfour, L'Argentière-la Bessée

3<sup>e</sup> Prix "Born to Ride", 4'50, Steven Berruyer, l'Argentière-la Bessée

A noter: notre soirée à Embrun fut marquée par la gentillesse du personnel du cinéma, une projection impeccable, et la présence d'une cinquantaine de personnes qui ont participé au vote du public. Pendant la projection des films composé par le programme UMCV\*, les bulletins de vote ont été comptés et les résultats du vote dans les cinq cinémas ont été communiqués aux organisateurs: un vrai défil!

Notre séjour dans les Alpes s'est terminé dans la convivialité, avec la certitude que nous allions bientôt nous revoir sous le regard de ces belles montagnes aux pics enneigés... JG

\* Programme UMCV diffusé: "Mer...credi", (ACC Salon); "Mission en Mauritanie" (ACC Salon); "Minoucosmos" (CVA Les Pennes Mirabeau); "Laissez-moi dormir" (Olivood, Le Rove); "Le Fil Rouge", "Le malentendu", "Le Making of de Malentendu" et "Un homme a disparu", CACPv, Marseille)



# ON A TESTÉ POUR VOUS... A propos du HDV, suite...

Amateur de belles images, j'ai acheté une caméra Sony FD XI en juillet dernier. J'ai pu longuement l'essayer au cours d'un voyage à Bali et Java de 7 semaines.

Impression sur l'engin:

c'est évidemment un poids lourd, mais avec la poignée très rationnelle, plus la bretelle, ce n'est pas vraiment un gros inconvénient. Quant à la discrétion, il ne faut pas y penser, je me suis souvent fait traiter de Nicolas Hulot.

La maniabilité générale est bonne.

Beaucoup, beaucoup de boutons... c'est commode puisque cela diminue le recours au menu, mais pour du document ou reportage itinérant, où le camescope est parfois maltraité, certains boutons pressés accidentellement changent les données, en particulier le stabilisateur peut se déconnecter... et l'attention ne se porte pas toujours assez sur les indications du viseur, d'où des rushes tremblés

Le viseur est net, le moniteur en pleine lumière est bien pâle... mais comme par habitude, je n'utilise que le viseur, ce n'est pas très gênant, en tout cas pour moi.

Il a été dit que la carrosserie n'offrait pas le sérieux attendu... après 20 h de tournage dans toutes les conditions, le portage sans grande précaution au cours de l'ascension d'un volcan à Java, l'objet ne présente aucune rayure ni trace de choc.

Pourquoi cette caméra est-elle noire de la tête au pied (les VX 1000 et 2000 argent étaient très bien!). Il est parfois nécessaire de laisser l'engin sur pied pendant des dizaines de minutes au soleil en l'attente d'un évènement qui se fait désirer, en été ou dans les pays tropicaux, la caméra devient brûlante en quelques minutes, ce qui est mauvais pour l'électronique d'une part, d'autre part, je me suis tout simplement brûlé les paupières sur le curieux œilleton en caoutchouc noir.

Les batteries ne durent évidemment pas le temps annoncé, diviser par deux est plus juste. Les charges se faisant sur la caméra, j'ai acheté un chargeur de batteries de voyage Hähnel, très léger et pas cher, qui va très bien.

Les images sont très belles, mais pourquoi Sony n'a pas équipé son produit d'une sortie HDMI? mais seulement d'une composante analogique qui fait perdre de la qualité?

Les images lues en DV par l'Y/C, depuis la caméra sont d'excellente qualité DV. Par contre l'image DV obtenue en utilisant le "downgrading" HDV/DV du camescope est sensiblement inférieure à du bon DV tri CCD, cette option semble inutile.

La création d'un DVD sur un lecteur-graveur de salon, via la connectique I-link, depuis une k7 HDV donne un disque de qualité DV, toutefois si on lit le DVD sur un lecteur équipé d'une sortie HDMI (il en existe plusieurs -Philips, Samsung- à un prix raisonnable) sur un projecteur également équipé d'une entrée HDMI, la qualité se rapproche de l'image HDV en sortie composante analogique (la seule dont nous disposons actuellement). Tous ces problèmes disparaîtront avec la mise sur le marché du H-DVD ou Blue-ray... mais quand?.



C'est bien d'avoir 20 heures de rushes... mais il faut ensuite les monter.

En juillet-août avant mon départ, l'offre étant réduite à Canopus, je décidai d'attendre mon retour... espérant choix élargi et baisse de prix... hélas, trois fois hélas, fin octobre le choix se limitait à 2, Edius et Final Cut Pro, et les prix n'avaient pas baissé.

Mon cœur est plus Mac que PC, mais le responsable régional Mac est si peu aimable que j'ai opté pour Edius. Mon assembleur est issu d'une entreprise informatique lancée par quelques jeunes à Antibes, spécialisée dans Canopus DV, mais pas encore dans le HDV.

Je commande donc la «EDIUS NX pro 3 for HDV» que l'on voit en publicité en particulier sur Caméra Vidéo depuis un an... et qui promet tout.

Mon jeune intégrateur arrive donc avec une configuration musclée.: AMD Athlon bi processeur, carte mère ASUS A8N SLI, mémoire Ram 2 Gb etc...microsoft XP pro et la fameuse carte «Edius NX for HDV pro 3», coût : 1299\_ (pour la carte seulement).

Tout semble parfait! La carte est accompagnée d'une importante doc en 4 volumes de 600 pages... en Anglais???. Mon installateur et moi-même étant anglophones, pas de problèmes, encore que quelques mots (toggle par ex.) soient assez abscons!.

Mon informaticien installe et cherche en vain pendant une heure le codec Canopus HQ..... Introuvable! La lecture de l'importante doc permet de constater que de nombreuses indications sont périmées, et concernent la mouture précédant le HDV, les illustrations qui accompagnent sont très petites et floues, il faut vraiment une loupe et un fort éclairage pour déchiffrer les inscriptions dans les cartouches! La partie HDV est très succincte.

Nous relisons la «pub» qui promet monts et merveilles depuis un an, y compris sur le site canopus internet américain de 14 pages. Pour rester sur la pub française "Caméra Vidéo", une très petite étoile sur la ligne «sortie vidéo... « renvoie à une ligne encore plus minuscule (vous savez, ces petites lettres des garanties ou d'assurances que personne ne lit jamais parce que quasiment illisibles!) «nécessite «Edius NX for HDV Extension Kit».

## A propos du HDV... suite toujours...

Au téléphone, le disque «tous nos spécialistes sont occupés....» nous décourageant, nous essayons un mel... la réponse arrive en moins d'une heure: «si vous voulez exploiter les possibilités de la carte Edius NX for HDV, il faut acheter l'Extension Kit! Coût supplémentaire: 780\_.. Assez fâché, j'adresse un mel accusateur où je n'ose écrire le mot qui me vient à l'esprit au sujet de cette ..... . La réponse rapide dédouane totalement sur un ton plutôt acide la société Canopus.

En attendant, mon installateur arrive à capturer et monter via la carte mère. Le montage terminé, seule exportation possible: le DVD = qualité médiocre inférieure au DV classique. Donc le montage ne sert à rien, nous sommes loin de la HD promise.

L'Extension Kit commandé arrive... avec deux petits bouts de fil se terminant d'un côté par une cinch composite, de l'autre une connectique moniteur... mais de documentation ou schémas point!?! Nous sommes en présence d'un grand nombre de prises, trous, cinch, i-link, Y/C, USB, composante, HDMI, mais aucune explication jointe!

Deux mel nous renseignent partiellement: nous avons le Codec HQ, on peut monter en MPeg2 et exporter sur bande (après une longue compil - un peu moins d'une heure pour 11 minutes de film sans fioritures ) mais enfin ça marche. La sortie du montage sur TV analogique reste encore un mystère qui sera relativement éclairée par un nouveau mel.

Il y a une doc en français dans le logiciel, beaucoup mieux faite que l'anglaise imprimée..... mais n'ayant que 3 chapitres sur 11, elle n'est pas très utile!... . La mise à jour complète n'est pas faite, des commandes existants sur les Edius antérieurs ont disparu (par ex. le «unlik» -rompre le lien - n'existe plus, il faut jouer du clavier). Pour 2006 on pouvait espérer d'un logiciel de montage plus d'attentions et précisions.

Parlons maintenant du montage même:

Habitué depuis des années à travailler avec Premiere et Pinnacle, (très bien) il est évident qu'il faut se remettre en cause, et à 79 ans, mémoire et vivacité d'esprit amoindries ne facilitent pas les choses.

Après 6 semaines de travail, je peux dire, comme Marchais, que c'est globalement positif!

D'abord, grosse déception: la time line ne permet au maximum que 2 vignettes par clip, habitué au montage argentique pendant 40 ans, puis à Première où j'avais devant moi mon film à 25i/s avec une vignette par seconde, me trouver avec une timeline blanche qui n'a pas de sens me gêne beaucoup.

Pour parler d'abord de ce qui ne va pas, la jonction entre clips est délicate, le système de transition sur une seule timeline est aléatoire, pour de bons résultat, il faut travailler à l'ancienne sur 2 pistes.

Pour les effets, par exemple, «luminosité contraste», c'est le



parcours du combattant: il faut aller sur «effets video"...»luminance...» faire un glissé déposé sur le clip... aller alors sur la palette information... double cliquer en bas sur le nom du clip concerné... pour avoir la fenêtre luminosité/ contraste, mais là, il faut reconnaître qu'il y a tout, y compris le chroma et la colorimétrie. C'est la même chose pour d'autres effets, le PIP, le recadrage.... bien conçus!

Mais, il y a quand même de nombreux autres points positifs, en particulier les logos en haut de la fenêtre de montage qui permettent de faire presque tout, par ex. 'image fixe, le curseur sur le point choisi, clic sur logo image fixe qui va automatiquement dans le chutier.

Le logo «redo», qui permet de revenir en arrière autant de fois que nécessaire, le «cut» (pas les ciseaux), le chutier, etc.... par contre les poignées pour modifier la longueur des clips sont trop petites et mal dessinées . Les incrustations ou déplacements de clips génèrent des séparations d'une image entre les clips qui suivent qu'il faut reprendre une par une.

Pour exporter sur une bande HDV, il faut compiler un fichier "m2t" qui ne sert qu'à ça. Si l'on veut, via un disque dur externe, lu sur ordinateur portable équipé d'une sortie HDMI, projeter son film, il faut faire une deuxième compil en AVI pour avoir l'icône utilisable (clip vidéo ).

La capture est très facile, soit en automatique, soit en manuel, les clips vont automatiquement dans le chutier où l'on peut les nommer facilement.. Les manœuvres pour finaliser et exporter sur bande sont également simples.

Je n'ai pas encore maîtriser la gravure interne sur DVD... attendons.

Il semble que le clip monté, projeté sur un écran de 4 mètres de base soit aussi bon que l'original.. mais je demande plus de tests pour être catégorique.

## A propos du HDV... suite et non fin...

Voilà, j'ai filmé en HDV, monté en HDV, maintenant il faut exploiter l'image:

1/ La TV numérique LCD ou Plasma. Je ne suis pas pressé d'acheter: les appareils "HD ready" actuels sont des leurres qui permettront de recevoir la HD mais en SD. Les seuls appareils valables (actuellement Philips, Sharp et Pioneer) sont les «Full HD». Soigneusement cachés derrière les HD ready (il faut bien écouler le stock obsolète) les magasins ne les mettent pas en vedette, les prix sont encore trop élevés... j'attends... mais pas trop longtemps... à mon âge?

2/ Le vidéo projecteur - j'ai un Sanyo pro de 2 ans, 2600 lumens, qui accepte le 1080i mais malheureusement pas en composante, le 16:9 !?! Il me faut donc un nouveau projecteur.

Problème, les projecteurs home cinéma, qui ont un rendu optimum pour les vidéos ludiques, sont étudiés pour des petits écrans en appartements et tournent tous autour des 1000 lumens.

Je projette souvent dans des grandes salles avec 4 ou 5 mètres de base.... mais maintenant les appareils data, riches en lumens, destinés aux hommes d'affaires et écoles ne recherchent pas la qualité des tons chairs mais la luminosité. Nouvelle situation cornélienne.

Après bien des hésitations (il est cher), j'ai opté pour un DMD BenQ qui a une qualité d'image exceptionnelle mais seulement 1000 lumens. Aux essais, il est évident qu'il ne faut pas rêver, on ne peut avoir le beurre et l'argent du beurre, l'image projetée en 16/9 est très bonne, grâce au très fort taux de contraste, entre 3m50 et 4 mètres, en 4/3, 3 à 3m5 semblent un maximum.

3/ Le DVD, pour le moment, ça ne peut pas être bon, (sauf en liaison HDMI) mais je pense que le «blueray» ou le «H DVD» ne vont pas trop tarder.

J'ai déjà été trop long, je vous parlerai de la vidéo et photo en Indonésie, premier pays musulman du monde, la prochaine fois.

Jean-Jacques Quenouille

????

## COURRIER \_ANNONCES

!!!!

### Les télés qui nous réclament

**LYON TV** est une nouvelle télévision généraliste, alternative, diffusée à partir du mois d'octobre à Lyon dans l'offre de Numericable (130.000 abonnés).

La chaîne devrait connaître un développement rapide à travers des réseaux complémentaires (ADSL, Satellite, TNT...), locaux, régionaux et nationaux. Par ailleurs, une déclinaison FM devrait participer à exposer ce concept de radiotélévision locale. **LYON TV** rejoint TLSP (*Télévisions Locales de Service Public*) et va s'investir dans les réseaux européens de médias locaux.

Nous souhaitons engager des échanges et des collaborations actives avec des acteurs d'horizons multiples : Associations, ONG, entreprises culturelles et audiovisuelles, entreprises, nouveaux médias... Plus largement avec tous ceux et toutes celles qui souhaitent communiquer à nos téléspectateurs leurs informations, leurs programmes et créations. **LYON TV** s'intéresse au territoire auquel elle appartient mais souhaite aussi porter un regard sur les initiatives, les rendez-vous, les actions, les engagements « d'ici et d'ailleurs ».

Notre grille de programmes est éclectique. Elle propose de nombreux rendez-vous thématiques (Musiques, économies, cultures, sports, loisirs, voyages, gastronomies, politiques...) et offre une large place aux informations d'intérêt public et de solidarité. Des espaces sont consacrés aux pratiques amateurs et une large place est proposée aux contenus documentaires.

Merci de faire suivre ce message pour information.

Cordialement,

Olivier ATTEBI

**LYON TV / URBAVISTA**

7 quai Sarrail - Lyon 6ème

Tel : +33 (0) 681 599 298

Fax : +33 (0) 478 525 638

mail : [olivier@urbavista.com](mailto:olivier@urbavista.com)

????

# COURRIER - ANNONCES

!!!!

## Les télés qui nous réclament... suite

Bonjour,

Je suis journaliste sur une chaîne de tv française du câble **Direct 8**, pour l'émission "tchatte libre" présentée par Marc Menant.

Après avoir assisté au Festival de la FFCV à Bourges et avoir rencontré les responsables de la Fédération, je vous adresse ce mail afin d'expliquer le concept de notre émission, qui pourrait surement vous intéresser en tant que président(e) mais aussi intéresser les membres de votre club.

Le concept est simple. Nous diffusons des vidéos amateurs sur des sujets complètement divers. Puis, nous faisons intervenir les vidéastes par webcam pour nous parler de leurs passions, leurs découvertes, leurs activités. En tant qu'adhérents à un club de vidéastes amateurs, vous possédez surement des mini-reportages, mini-documentaires, sur un sujet qui vous a plu. Il serait intéressant de parler de votre passion en direct de notre plateau.

Certains des membres de l'Ile-de-France ont déjà participé à notre émission et se sont montrés enthousiastes.

C'est l'occasion aussi pour vous de faire connaître votre club et votre Fédération.

Si vous n'avez pas cette chaîne du câble, vous pouvez tjrs suivre l'émission en direct sur notre site [www.direct8.net](http://www.direct8.net), c'est une quotidienne de 18h à 19h du lundi au vendredi.

A très bientôt,

Très cordialement,

N'hésitez pas à me contacter si vous désirez plus d'informations.

Johanna Issan

journaliste Direct8

[tchatchelibre@direct8.net](mailto:tchatchelibre@direct8.net)

0146964816

Moi, on m'a proposé de participer au LOFT, mais je préfère le PLOF... Quoique la piscine avec une petite sirène ...

Il serait intéressant que tous ceux d'entrevous qui ont déjà vu un de leurs films diffusé sur une chaîne de TV nous donne leurs impressions et nous parle des conditions et démarches réalisées

Vous venez de lire

**ATOUT**

**SUD n°13**

Envoyez vos contributions :

[olivood@free.fr](mailto:olivood@free.fr) / C. Dussert, 1, route de la Vesse 13740, Le Rove

A bientôt !

Rédaction :

Jeanne Glass Christophe Dussert

Ont collaborés à ce numéro :

Charly Costa (CACPV), Odile Dalmont (CACPV), Jean-Jacques Quenouille(PCCM), ... et Zoom !

